L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Zenon Martin à Rita L. Caitans; Luigi Pizzolato à Anna Campieri; Philip E. Schraff à Marie J. Lion; Eug. Ferrier à Joséphine P. Bagnéris; Lawrence A. Desomer à Evelyn M. Ryder; J. C. Johnson Jr à Julia C. Poussant; Peter Babinn à Marie J. Ducoing; Vincent W. Nunez à Lillian O. Wenning; Emmet P. Magee à Anna M. Fortier; Leonard J. Waisdorf à Margaret Nungesser; S. Miller à Julie Clanton; Aug. Carroll à Wanita Bell; Marco Lorello à Guiseppa Sciamara; Francesco Cricchio à Rosalie Bionda; E. Jenks à Clara O. Chapman; Chas Irving à Rosa Harris; Ellis Nelson à Anna Clery; John Berry à Lilly Moore.

NAISSANCES.

Mmes Jos. Bailey, une fille; Fred A. Pfenege, un garçon; Edw. Woodruff, une fille; Wm. B. Cambias, un garçon; Edw. Dee Jr., une fille; John Giron, un garçon; Amédée L. Trepagnier, un garçon; E. J. Aquillon, un garçon; Pete Roth, garçon; A. J. Metzler, un garçon; V. A. Ansenau, un garçon; J. Bird, une fille; Alphonse Leon, garçon; C. E. Ferrer un garçon; Mispiratzeguy, une fille.

DECES.

Vve E. H. Samory 65 ans, 415 Lafonn; Richard W. Ellis 64 ans, N. O. Sanitorium; Vve Catherine Hansch 65 ans, 1437 Mandeville; Ismelda M. Leinhark 2 ans, 1122 Félicité; Althea A. Lagnan 2 ans, 1425 Léonidas; Nicholas Luizza 24 ans, Littleton, Colo; Vve Octavia L'Hote 84 ans, 2226 Canal; John Rhooney 51 ans, Jackson, Lne.; Edw King 36 ans, 2116 N. Dorgenois; Vve Catherine Petit Clerc 85 ans, 1014 rue Hôpital; H. W. Garidel 80 ans, 1319 Kerlerec; Antoine Heinz, 62 ans, 4117 Annonciation; Wm Johnson, 80 ans, 701 Lizardi; John Baptiste, 63 ans, 303 Walnut; Lilian Ledey, 29 ans, Hôpital de Charité; Dick Bright, 50 ans, U. S. Marine Hospital; Harry Perses, 63 ans, 1008 Iberville; Mike Britten, 51 ans, 2139 Delachaise; Clarence E King, 8 mois, 2623 Dauphine.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Sewall Dryfous Co., vs Commissaires du port de la Nouvelle-Orléans, réclamation de $17,108,10 sur un contrat.

David Lubritz vs N. O. Ry & Lt Co., action en dommages de $10,000.

Empire Rice Mill Co. vs K. et E. Neumond, réclamation de $2385.

Albert Tufts vs Chas Weinberger, confession de jugement de $740.95.

Wm M. Sturgis vs R. H. Downman, réclamation de $1,361,33 sur un contrat.

Third District Savings Bank & Trust Co vs Frank Frey & als, action en recouvrement de $5000 sur des billets.

Mme C. M. Dollerbide vs Southern Ins Co, réclamation de $1200 sur une police d'assurance.

Vve Isidore Dours vs Jos. Locascio, saisie provisoire de $360.

Einstein Bros. Co. vs C. Marchusa et al., réclamation de $103.54 sur des billets.

The Brown-Forman Co. vs The Williams Mercantile Co., réclamation de $165,17 sur un compte courant.

Demande d'émancipation :

Walter E. Turley.

Successions ouvertes :

Wilhemina H. Haindel, Emelia Cheval.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Geo. Jonel, Jos. Stenson, Frank McLean, attaque et blessure; Jessie Parker, Reives Livaudais, John Brown, Adam Miller, Frank Hanseman, actes de violence; Félix Gonzales, blessure; Oliver Trigg, larcin; Frank Alfano, violation de l'acte 18 de 1888; Eugene Galathe, meurtre.

Condamnations :

Buddy Hagan, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquitté :

E. E. Bonnemaison, actes de violence.

Affaires abandonnées :

Sidney Perez, blessure; John Arms Howard Klock, homicide; John Spilka, tentive d'outrage.

Envoyés devant la Cour criminelle :

Frances Merlier, Azelie Robichaux, violation de l'acte 87 de 1908.

FAITS DIVERS.

Mort de Mme Geo. L'Hote.

Dimanche dernier est morte, à l'âge de 84 ans, une des plus anciennes résidentes de la ville, Mme Geo. L'Hote.

La défunte était native de Montardon, France, et était venue à la Nouvelle-Orléans avec ses parents à l'âge de huit ans. Elle s'y maria et eut plusieurs enfants, fils et filles tous mariés aujourd'hui et très considérés dans notre société.

Mme L'Hote depuis des années habitait une maison qu'elle avait fait construire à l'angle des rues Miro et Canal; c'est là que se sont écoulées ses dernières années, entourée qu'elle était d'enfants et de petits enfants.

M. L'Hote, son époux, était à la tête d'un grand établissement industriel; et à sa mort, ses fils lui succédèrent et surent toujours conserver à l'établissement son importance.

Un cortege nombreux accompagnera Mme L'Hote cet après-midi, à deux heures, au lieu de son dernier repos.

SUICIDE.

Mme Elisa Armagnac, une française âgée de 47 ans, s'est suicidée hier après midi vers six heures, en absorbant une dose d'acide carbolique en sa demeure rue Bourbon 705, où elle demeurait avec son mari et trois enfants.

La police déclare que la femme était sous l'influence de la boisson depuis plusieurs jours. Son mari l'ayant trouvée dans cet état hier après midi, lui a fait des reproches.

C'est alors que désespérée Mme Armagnac a résolu de se suicider. Elle s'est rendue à la pharmacie Castillon, à l'angle des rues Dumaine et Dauphine, y a acheté une bouteille d'acide carbolique et a mis son projet à exécution. L'ambulance a été promptement mandée et la malheureuse femme a été aussitôt transportée à l'hôpital où elle a expiré à son arrivée.

Mort de M. H. W. Garidel.

En M. H. W. Garidel disparait un Louisianais de l'ancienne génération. M. Garidel est mort dimanche dernier, à l'âge de 81 ans à la suite d'un très grand affaiblissement de sa santé. Depuis trois ans il était atteint de cécité.

Nul n'avait mené une vie plus active que la sienne; nul n'avait occupé des emplois plus importants que les siens. Pendant des années, M. Garidel fut au service de la Banque des Citoyens. Il fut soldat pendant notre guerre civile; il fit partie de la compagnie d'artillerie de Bridge, et prit part à de nombreux engagements. Il avait reçu une brillante éducation au collège de Grand Coteau, et avant la guerre avait été gérant d'un grand établissement.

Il avait épousé Mlle Emilie Rousseau qui lui survit ainsi qu'un fils, M. Steve Garidel et deux filles, Mme H. W. Couturié et Mlle Clara Garidel.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE HIDE & TALLOW CO LTD — Avis est ici donné que les actionnaires auront une élection au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 10 janvier 1910, entre les heures de 1 et 4 p. m., pour choisir les directeurs appelés à servir pendant l'année qui vient.

JULES ABADIE, Président.

EUGENE DOURS, Secrétaire.

1 jan—10t

PETITES ANNONCES.

Demande—Une femme de couleur raisonnable comme gardienne d'enfant, bonne place. S'adresser Mme J. C. Pierce, No 1716 rue Milan. 2 jan—2t

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA.

Coke de Gaz et de Fonderie,

W. G. COYLE & CO., 337 Carondelet.

Phone Main 2126.

CHANTIER DE SUCCURSALE

4716 Magasins, coin Valence

18 sept—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. B. LANDRY, Surintendant.

17 oct—

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

VOUS POUVEZ RESOUDRE

le "problème de l'estomac débile" bien vite et avec satisfaction si vous voulez donner une épreuve loyale au Bitter, et le plus tôt que vous le ferez sera le mieux pour vous.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

a un record de guérison qui date de plus de 56 ans en sorte que vous ne faites pas une expérience en le prenant. Vous le trouverez parfait en cas d'Indigestion, Dyspepsie, Constipation Refroidissements, et Grippe. Ayez soin de vous procurer un exemplaire gratuit de notre Almanach de 1910 chez votre pharmacien ou fournisseur.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1909-1910.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

FREDERIC MISTRAL ET SES ŒUVRES

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1910 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de $50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE, 6 janvier.
*LA SAVOIE, 13 janvier.
*LA LORRAINE, 20 janvier.
*LA TOURAINE, 27 janvier.
LA BRETAGNE, 3 février.
*LA SAVOIE, 10 janvier.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

S. S. LOUISIANE, 8 janvier.
S. S. VIRGINIE, 26 janvier.
S. S. ST-LAURENT, 8 février

Passage de Première Classe..........$80.00
Passage d'Entrepont..................$29.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts 100 pieds rue Iberville

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

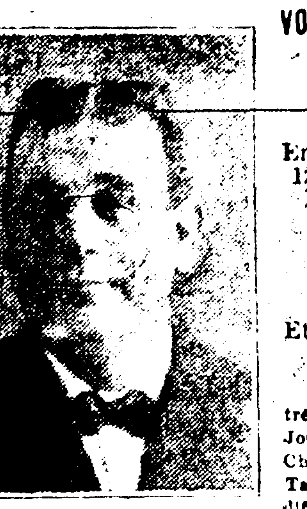
En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez

Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégants. Aussi, Berceuses, Tables de Centre et Pièces Simples qui plairont aux plus difficiles.

Hâtez-vous de venir pour avoir le premier choix.



FRANCIS MAESTRI.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.

14 nov—1 an

DECES.

L'HOTE—Décédée dimanche, 2 janvier 1910, à 9 heures A. M., âgée de 84 ans OCTAVIE MAILLOT veuve de George L'Hote, native de Montandon, France, et résidente de cette ville depuis 76 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, 4 janvier à 2 heures P. M. de la dernière résidence de la défunte No 2226 rue Canal, coin Miro.

Enterrement au cimetière de la Métairie.

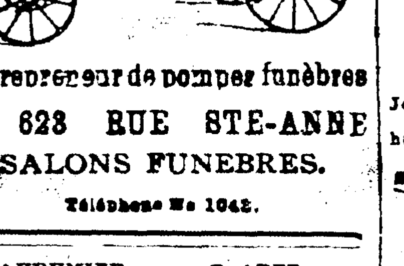
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans — Décédée le 3 janvier, à 6:30 heures P. M., à l'âge de 45 ans, Mme la Sociétaire JEAN MARIE ARMAGNAC, née Elisa Fourcade. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de janvier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, le 4 janvier, à 2:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 705 rue Bourbon, près St-Pierre.

J. M. VERGNOLLE, Président.
JULES DE LAAGE, Secrétaire.

4 jan—1t

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK........ 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. 2

PRIX—50c à $2 00

Harris ou Grey Fiske présente

MRS. FISKE

Et la Compagnie Manhattan dans

SALVATION NELL

Par Edward Sheldon

Semaine Prochaine—LAMBARDI GRAND OPERA COMPANY

4 jan—5t

Orpheum Phone Main 333

Semaine Commençant Lundi Mat., 3 Janv.

Matinées tous les jours à 2:15. Prix: 10c à 50c. Tous les soirs, à 8:15. Prix: 10c à 75c.

Helen Grantley & Co.

Vaudeville Avancé Orchestre Augmenté 15 Pièces KINODROME	LES SŒURS CURZON
	JAMES HARRIGAN
	WALSH, LYNCH & CO
	BIG CITY QUARTET
	FOUR DANCING BUGS
	MUSICAL JOHNSTONS
	LAS TROIS FRERES MASCAGNO

4 jan—5t

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux —DE— O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS: Tues. Thurs. Sat. 2

PRIX : Soirs.......15c à 75c ; Matinées 15c à 35c

Grandiose Production de Mort H. Singer

THE GOLDEN GIRL

Avec WILLARD CURTISS et MARIE FLYNN

Compagnie de 60

Semaine Prochaine—THE RED MILL

4 jan—5t

THEATRE DE L'OPERA.

Troupe de Grand Opéra Français de JULES LAYOLLE.

Mardi, 4 Janvier, à 8 heures.

31ème Soirée d'Abonnement.

Les Grands Succès

"HAENSEL ET GRETEL"

ET

"COPPELIA"

En répétition: "Le Prophète" et autres opéras et opérettes

Bureau de location chez Grünewald, 9 a. m. à 6 p. m.

4 jan—1t

BLANEY'S LYRIC THEATRE

Téléphone, Main 134

TWENTIETH CENTURY VAUDEVILLE

Mat. Aujourd'hui 2:15—Soirs 8:15

Orchestre et Balcon Réservé 20c, Galerie 10c, pas davantage.

Huit Actes Etonnants

Incluant Risible Comédie Saynète par la SPOONER CO

ELEANOR WISDOM

MONTE TOM WILKES

et THE BLANEYSCOPE

LE LAIT LAROLA DE BEETHAM

Conserve la peau, la maintient toujours fraîche et la preserve des gerçures et des irritations.

Excellent pour le teint.

seuil de la salle et s'arrêta.

Du regard il cherchait une place.

Il était très connu dans le pays et dans l'auberge, car quelques buveurs, des matelots surtout, le saluèrent joyeusement :

—Tiens! c'est Crépinet. Ça va bien, Crépinet? Paie-tu un verre, ma vieille?

Il s'avança dans la salle en marquant à faux la mesure sur le pavé.

Le patron qui passait à côté de lui désigna d'un signe les deux gardes.

Il alla à eux, la face narquoise, en homme d'un esprit supérieur qui se sait de force à duper les autres.

Et Simon Follet lui tendit sa large main en disant comme les marins :

—Ça va bien, Crépinet?

—Pas trop mal.

—Et la Hiboutière, elle est toujours à sa place?

—Vous pouvez y jeter un coup d'œil en sortant.

Le cadet avait échangé un regard avec son frère.

Ce regard signifiait :

—Si on s'amusait à le faire causer?

Il demanda :

—Avez-vous déjeuné, Crépinet?

Non, il n'avait cassé qu'une croûte.

Il était seul à la Hiboutière depuis que la vieille Marianne en était partie, et il faisait sa cuisine.

Ça commençait à "l'embêter".

Il le dit carrément.

Il était descendu à Villequier pour faire ressouder un boulon de la barque du patron chez le maréchal.

Ne s'était-il pas remis d'une belle ardeur pour les parties en Seine qu'il poussait quelquefois jusqu'à Quillebeuf, Tancarville et plus loin.

De temps en temps aussi il courait des bordées du côté de Jumièges où il allait déjeuner.

Un marin fini!

—On le dit, affirma le cadet des Follet, et un nageur comme il n'y en a pas

—Et un bon chasseur donc! déclara l'aîné.

—M. Tavernier.... commença Crépinet.

—Son ami de Paris?

—Justement.... M. Tavernier dit qu'il n'en craint pas à l'épée et qu'il ne voudrait pas avoir affaire à lui, qu'il a une poigne de fer....

—C'est beaucoup de qualités, fit le grand garde, railleusement, mais il a aussi ses défauts.

—Peut-être, dit le bossu avec mystère, mais le principal est d'aimer trop son gredin de Paris.

—Qu'y va-t-il faire?

—Ah! voilà! Là-dessus vous êtes aussi avancés que moi. Vous pensez qu'il ne perd pas son temps à me conter ses fredaines. D'ailleurs, mes bons) je les connaîtrais que je ne vous les dirais pas!

C'était net.

Le bossu n'en avait pas moins accepté l'invitation des deux gardes.

Il n'était pas difficile à apprivoiser.

Il dit :

—C'est histoire de passer un moment en votre compagnie.

La grosse bonne aux cheveux crépus venait de servir l'omelette, énorme, dorée, onctueuse, et le pain avec un gigantesque pot de cidre.

Le tout fut absorbé en un clin d'œil.

Les trois gaillards étaient doués d'un robuste appétit.

Rien ne vaut le grand air et une bonne course matinale pour creuser les estomacs.

Il y eut un petit intervalle entre les œufs et le ragoût de veau.

Que faire entre deux plats, à moins que l'on ne cause?

Les deux gardes étaient, sérieux, rangés, économes et n'aimaient pas à jeter par les fenêtres l'argent dont ils pourraient avoir besoin pour leurs vieux jours.

Ils étaient dans une maison d'où on ne renvoyait jamais les bons serviteurs mais on y savait compter et ils ne roulaient pas positivement sur l'or.

Une maisonnette avec un jardin, un verger et un petit pré pour la vache et son veau, des lapins de garenne à discrétion et de plus un billet de mille francs par an, c'était le traitement ordinaire.

Néanmoins l'aîné fit un signe à son frère qui dit à Manette :

—Une bouteille de vin, ma belle, et du bon.

—Oui, monsieur Louis.

Cette nouvelle alluma dans l'œil de Crépinet une petite flamme joyeuse.

Il devint instantanément plus communicatif.

—Votre patron est au pays? demanda le grand garde.

—Oui.

—Depuis longtemps?

—Depuis plus de six semaines.

—C'est long pour un Parisien de sa sorte, car il n'aime que Paris, à ce qu'on dit.

—Bah! fit négligemment le bossu, je le croyais comme tout le monde, mais j'imagine que les plus malins ne connaissent pas ses idées. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il doit avoir changé son fusil d'épaule. Il s'occupe de ses affaires qu'il négligeait auparavant et veut que tout soit en ordre. Madame, qu'on ne voyait plus à la Hiboutière y revient de temps en temps. On dirait quasiment que c'est une lune de miel qui recommence du côté de monsieur, car pour madame....

Le bossu laissa échapper un murmure significatif comme s'il eût attrapé un coup de vent aigre et glacé :

—Brr!....

—Cependant, observa Louis Follet, on la dit si bonne.

—Sans doute.

—Si douce!

—Ça se peut.

—Alors.... fit le grand garde.

—Je vas vous expliquer, répliqua le bossu. Je ne la rencontre pas une fois qu'elle ne me produise dans le dos un effet de neige fondue.... J'entends si elle est seu e, car dès que quelqu'un la regarde, son mari par exemple, ou des amis, M. Bernay ou la présidente Desaubiers, une vieille folle, ou encore ses grands intimes, les Glatigny, des panés, elle change de visage et vous diriez la femme la plus heureuse de la terre.

Crépinet conclut:

—Vous avouerez que ça n'est pas naturel.

Le ragoût annoncé avait fait son apparition depuis longtemps.

C'était un mélange de pommes de terre, de carottes, d'oignons et de veau, un rata comme on en sert dans les popotes de campagne et les cantines de sous-officiers, mais confortable et soigné.

Le fumet en était agréable et eût réveillé un appétit moins vif que celui des trois compagnons.

Crépinet dévorait.

—Un verre de vin, vieux frère, dit le cadet des Follet.

—Avec plaisir.

—Et vous messieurs? reprit le bossu après une pause pendant laquelle ses mâchoires n'avaient pas perdu leur temps.

—Alors il ne va pas manquer de monde chez vous?

Crépinet lampa un plein verre de vin d'une agréable couleur et d'un fumet délicat.

—Bonne cave, déclara-t-il; le patron s'y connait. Et une fameuse maison! Les servantes sont complaisantes et la cuisine parfaite. Et quant à la maîtresse, je ne vous dis que ça.... On en mangerait!

Il accentua ses éloges d'un juron.

Et, revenant au château d'Angeville :

—Ils sont attendus d'ici à quelques jours.

—M. Jacques?......

—D'abord.

—Et son ami de Vrigny?

—Ils ne se quittent pas.

—Quelques intimes de M. Jacques. Le vieux comte de Vrigny, un grand ami de feu M. le marquis et mademoiselle Jeanne.

—Une personne très bien! observa le bossu. Pourquoi ne se marie-t-elle pas? Elle a coiffé sainte Catherine. On dirait une épidémie dans le quartier. C'est comme mademoiselle Maria....

—La fille du fermier de la Basse-Cour?

—Pourquoi donc qu'elle ne veut pas non plus se marier celle-là?

—Si ce n'est pas son goût à cette jeunesse!

—Euh! fit Crépinet, il doit encore y avoir des histoires là-dessous. Ce n'est pas la dot qui manque ni les épouseurs non plus. Il paraît qu'on ne les compte plus et toujours elle répond la même chose.

—Une bonne et obligeante personne, affirma Louis Follet en lançant un coup d'œil sévère au bossu. On n'en peut pas mal parler mon brave, sans s'exposer à se faire rembarrer comme il faut. C'est comme pour la demoiselle de Vrigny. Il n'y a qu'un malandrin qui pourrait s'en plaindre. Elle n'a jamais fait que du bien.

Crépinet n'insista point.

Il s'empiffrait comme s'il n'eût pas mangé de huit jours.

Pourtant il ne manquait de rien à l'Orfrasière et son maître lui laissait la bride sur le cou.

Mais en même temps qu'il se bourrait, il jacassait comme une pie borgne.

—Quand vous voudrez vous payer une bonne partie de bateau en Seine, dit-il à ses compagnons, vous n'aurez qu'un signe à me faire. En un rien de temps, s'il y a un peu de vent, nous descendrons jusqu'à Tancarville. C'est une jolie promenade et on fait de bons déjeuners à la cantine du vieux Michel.

Crépinet cligna de l'œil et, un peu allumé par le gros cidre et la bouteille de vin dont il avait vidé les trois quarts, il ajouta, comme pour braver les deux gardes :

A continuer.